

CONCOURS D'ÉCRITURES SHERBROOKOISES 2019
VOLET ADULTE

TEXTE FINALISTE

Il était une fois, lundi matin

par Isabelle Labattaglia

Personnages

Juge

Journaliste

Ariel

John Smith

Lily

Décor

Un tribunal domine l'arrière-scène, le juge s'y tiendra pendant toute la pièce. Quant à l'avant-scène, les éléments d'une cuisine la décorent : une table ronde et ses quatre chaises ; quelques livres et une radio posés sur la table ; des chaudrons sur le four ; à côté, de la vaisselle sale sur le comptoir ; une machine à lessive ; un panier de vêtements sales ; un téléphone fixé au mur.

SCÈNE 1

JUGE

Concitoyens, concitoyennes, à pareille date chaque année, vous êtes invités, le soir, avant de fermer l'œil, à laisser votre élixir et votre compte de vérité dans un tiroir. Et demain, nous, juges, pratiquerons enfin notre métier sous toutes ses facettes, car comment avoir le dernier mot sur un suspect se déclarant lui-même coupable? La fête du Tourne-Faux, mes amis, vous permet de décaper votre vernis de civilité et de renvoyer les enfants au royaume des contes... *Chuchotements*. Et à nous, juges, de remplir nos quotas. *À nouveau*. Oui! En ces festivités, la vérité est coupable!

SCÈNE 2

Une journaliste munie d'un micro passe à l'avant-scène, toute souriante.

JOURNALISTE

Détendez-vous lors du Tourne-Faux et laissez WrongSafer tenir vos promesses et affirmations pour seulement 1 000 \$ la journée entière. Oui, oui! Vingt-quatre heures, et ce, même quand vous dormez. Oubliez vos envies de dire la vérité en gardant le silence. La méthode? Très simple : conservez cet appareil devant votre bouche et celui-ci s'occupera d'entretenir la conversation à votre place. Et si vous réservez maintenant, le système audio sera

installé en primeur sur votre appareil. Pourquoi donc écouter les autres pour être tenté de répondre ?

SCÈNE 3

Assise à la table de cuisine depuis le début, Ariel lit un magazine de recettes. À la radio, on entend clairement les paroles : « Lundi matin, le roi, la reine et le petit prince sont venus chez moi pour me serrer la pince. Mais comme je n'étais pas là, le petit prince a dit "puisque c'est comme ça nous reviendrons mardi". » Ariel lève lentement et désespérément la tête vers la radio, l'éteint, puis retourne à son magazine. Silence, un temps.

ARIEL

Lundi matin, la reine goûtera son petit prince sans regret dans sa cuisine. Mais comme le four n'a pas sonné, la reine prend une entrée de soupe imaginaire. La reine dévor'rait bien une armée de princes.

Le minuteur du four sonne.

ARIEL

Fini la soupe. On passe au plat principal... *Ariel se rend au four.* Plus de cris à toutes heures de la journée. Plus de couches à changer. Que de la viande fraîche cuite à feu doux pendant six heures dans du bouillon de légumes sans sel ajouté. Coupe, coupe, coupe. Gratte, gratte, gratte. Et hop, une cuisse dans

l'assiette... *Ariel retourne à la table avec son assiette. Lundi matin, la reine goûte enfin son petit prince sans regret dans sa cuisine.*

Les ustensiles en main, elle est prête à entamer la première bouchée quand le téléphone sonne.

ARIEL, se levant et chantant, déception dans la voix.

Comme vont les choses, la reine mangera son petit prince mardi matin... *Ariel arrête de chanter et répond sur un ton normal. Oui, allô ? Allô, Lily, comment vas-tu ? Moi ? Ça va très très mal, tu sais ! Merci. J'ai refait une vieille recette. Veux-tu venir ne pas y goûter ? Demain ? Sans souci, tu viendras demain ou à la fin des temps si le cœur t'en dit. Aucune assiette n'attendra à ton arrivée, non. De toute façon, tu as tant de poids à perdre ! Bye là, à demain.*

Prise d'un rictus, Ariel retourne à la table et prend sa fourchette plantée dans un morceau de viande. L'ustensile arrive près de sa bouche.

JOHN SMITH

Hello Ariel !

Ariel sursaute et échappe sa fourchette et la viande sur elle.

ARIEL

Ah ! Regarde ce que tu m'as fait faire, Jimmy. Un morceau de bonne viande gaspillé et mon tablier taché. Combien de fois je

t'ai demandé de cogner à la porte avant d'entrer ? Tu me fais toujours faire un saut.

JOHN SMITH

I'm... Je suis désolé. C'est que j'aime te faire des surprises. By the way, aujourd'hui, mon nom is John Smith. Et tu devrais faire attention à ce que tu dis.

Ariel se lève, enlève son tablier, le dépose dans la machine à laver, ajoute le savon liquide et démarre un cycle de lavage.

ARIEL

Bon Dieu que je déteste les taches.

JOHN SMITH

Tu le penses vraiment, non, que Lily devrait perdre du poids ? Tu devrais t'acheter un fourreur de vérité avant de faire une gaffe.

Silence.

JOHN SMITH

As you want, mais cette vieille pie ne demande qu'à te prendre en défaut pour obtenir la garde de son petit-fils. D'ailleurs, où est ce petit taquin que je lui souhaite un joyeux anniversaire ?

ARIEL, *pleurnichant.*

Lily me croit seulement bonne à coiffer des têtes de vieilles chaussettes, hein ?

JOHN SMITH

Non, je suis plutôt d'avis qu'elle croit que tu n'es bonne qu'à coiffer des chauves.

Ariel s'apitoie de plus belle en se cachant le visage sur la table.

ARIEL, *entre ses sanglots.*

Mon fils, je l'ai mis dans le plat sur le four.

JOHN SMITH

Quelle bonne blague ! C'est dommage alors qu'un morceau de ton fils se retrouve dans la machine à laver. *Rires.* Sérieusement, il est où ? Tu n'es pas obligée de mentir à ton propre frère !

ARIEL

Sérieusement, dans le plat sur le four.

John Smith se dirige vers le four, soulève le couvercle du plat, fixe le contenu quelques secondes et repose le couvercle.

JOHN SMITH

Oh yes ! Il était temps. Je dois te l'avouer, Ariel, mais ton garçon n'était rien d'autre qu'un crybaby.

ARIEL

Tu es d'accord ? Je peux arrêter de feindre ?

JOHN SMITH

Bien sûr ! On sait tous les deux qu'il ne serait jamais devenu le petit prince tant attendu.

ARIEL

Dire que j'ai subi une insémination. Et le résultat ? Un têtard !

JOHN SMITH, *se trouvant très drôle.*

Au moins, tu auras de la viande à congeler !

ARIEL, *ne l'écoutant pas.*

C'est peut-être une leçon de vie : « Ariel, la prochaine fois, attends ton charmant pour vivre ta fin heureuse. »

JOHN SMITH

Une fin heureuse. Pas tant que ça...

ARIEL

Qu'est-ce qu'il y a ? Elizabeth et toi vous êtes encore disputés ?

JOHN SMITH

Comment ça, « encore » ?

ARIEL

Tu oublies qu'Élizabeth et...

JOHN SMITH

Raiponce.

ARIEL

Pardon ?

JOHN SMITH

Aujourd'hui, elle veut s'appeler Raiponce.

ARIEL

D'accord, et bien, Raiponce et moi étions amies bien avant que vous ne sortiez ensemble. Elle m'en dit, des choses.

JOHN SMITH

Ah oui ? Comme quoi ? Nos mensonges sous les draps ?

Silence.

ARIEL

Elle a trouvé la photo d'une belle femme au teint basané et aux longs cheveux noirs. L'une de tes ex ?

Silence. John Smith se tourne vers la marmite.

JOHN SMITH

Tu dis que tu l'as cuisiné ? Comment l'as-tu apprêté ?

Silence.

ARIEL, *blasée.*

Je l'ai laissé mijoter pendant la nuit dans ma vinaigrette secrète et la viande a cuit toute la matinée à feu doux. La chair se défait toute seule.

On cogne à la porte.

ARIEL

Va ouvrir s'il te plaît Jim... John.

John Smith s'exécute pendant qu'Ariel se redonne un peu de contenance après avoir faussement pleuré. Lily entre.

LILY

C'est intéressant, cette odeur. C'est comme du veau, mais pas en même temps. Voilà ce que tu mijotais ici, Ariel.

ARIEL, *sarcastique.*

Oh, on est déjà demain ?

Lily surprend Ariel et John en sortant de sa poche un WrongSafer.

JOHN SMITH

Mais c'est... Ce n'est pas le WrongSafer ?

Indifférente, Lily installe l'appareil telle une muselière. De cette façon, sa voix prend un timbre de robot.

LILY

Non, ceci s'avère une vieille invention : le clip-lèvres. La principale fonction du clip-lèvres est de punir les fautifs en les privant des plaisirs gustatifs. Par exemple, les enfants, on peut les punir ainsi plutôt que de les traiter en ragoût.

ARIEL

Quel dommage alors de rater un si délicieux repas. Voyez comme je suis une excellente mère : j'ai fait bouillir le fils en guise de reconnaissance envers la chair de sa chair.

Dans son coin, John Smith exécute de grands signes à l'attention d'Ariel afin de la convaincre de cesser de parler.

Étonnée des paroles du WrongSafer et d'Ariel, Lily retire l'appareil de sur sa bouche. Lentement, elle se rend à la marmite, soulève le couvercle.

LILY, relevant la tête.

Domage que mardi ne soit que demain. J'aurais souhaité que ta parole soit vraie.